

Dégradation des sols par région

Les processus de détérioration des sols sont nombreux. Même s'ils sont souvent étroitement liés dans une région donnée, ils demeurent passablement distincts et ont d'ordinaire des causes différentes. Afin d'en simplifier l'étude, on peut diviser les formes de dégradation des sols en trois grandes catégories : la perte de substance, la détérioration chimique, et la détérioration physique. Le présent chapitre décrit brièvement la nature et la portée des problèmes qui se posent dans chaque catégorie au Canada.

Les processus physiques naturels n'occasionnent pas une sérieuse dégradation des sols sans l'intervention de l'homme. Les procédés cultureux peuvent aggraver les choses. Ces dernières années, des changements en vue de rentabiliser la production agricole ont entraîné l'adoption de pratiques contribuant à l'érosion du sol, comme l'augmentation des terres cultivées, la généralisation de la culture en rayons dans l'est du Canada, la pratique habituelle de la jachère d'été dans l'ouest et la diminution des rotations graminées — légumineuses. Contraints par l'escalade des prix et la diminution des profits, les fermiers ont dû, particulièrement au cours des années 1970, adopter de nouvelles pratiques et modifier leur utilisation des terres dans le seul dessein de maintenir ou d'améliorer la viabilité de leurs entreprises agricoles et de protéger leur revenu. Ils ont augmenté la superficie des terres consacrées aux cultures les plus rentables, comme le blé dans les Prairies et, notamment, le maïs et le soja dans l'est du Canada et en Colombie-Britannique. L'amélioration des variétés, comme celles du maïs et du soja, le perfectionnement de la machinerie et l'usage des herbicides a favorisé, en certains endroits, l'intensification de ces cultures et de la monoculture. La spécialisation croissante dans les cultures de rapport a grandement diminué la nécessité des rotations comportant des cultures fourragères. L'augmentation des surfaces cultivées, l'emploi de machines aratoires de plus en plus lourdes et l'agrandissement des champs ont intensifié l'utilisation des terres. Les fermiers ont aussi étendu leur sphère d'activité par l'achat de nouvelles terres à des prix qui, dans certaines régions, surpassent souvent les bénéfices nets immédiats réalisables par portion de terre. L'importance des capitaux requis pour améliorer la capacité de production et agrandir les fermes, ainsi que la hausse des taux d'intérêt, ont entraîné une réduction encore plus